

## CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

26 JUIN 2001

### PROPOSITION DE RESOLUTION visant à accorder une aide aux entreprises, et plus particulièrement aux PME et aux indépendants, en vue du passage à l'euro

(déposée par M. Benoît CEREXHE  
et Mme Béatrice FRAITEUR (F))

### RAPPORT

fait au nom de la Commission  
des Affaires économiques, chargée de  
la Politique économique, de l'Énergie,  
de la Politique de l'emploi et de la  
Recherche scientifique

par Mme Isabelle GELAS (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

1. *Membres effectifs* : M. Serge de Patoul, Mmes Isabelle Gelas, Evelyne Huytebroeck, Anne-Françoise Theunissen, Isabelle Emmery.
2. *Membres suppléants* : MM. Marc Cools, Mahfoudh Romdhani.
3. *Autres membres* : Mme Béatrice Fraiteur, MM. Mostafa Ouezekhti, Albert Mahieu.

*Voir :*

**Document du Conseil :**  
A-185/1 – 2000/2001 : Proposition de résolution.

## BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2000-2001

26 JUNI 2001

### VOORSTEL VAN RESOLUTIE tot het verlenen van steun aan de bedrijven en met name aan de KMO's en aan de zelfstandigen met het oog op de invoering van de euro

(ingediend door de heer Benoît CEREXHE  
en mevrouw Béatrice FRAITEUR (F))

### VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie  
voor de Economische Zaken, belast met  
het Economisch beleid, de Energie, het  
Werkgelegenheidsbeleid en het  
Wetenschappelijk Onderzoek

door mevrouw Isabelle GELAS (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. *Vaste leden* : de heer Serge de Patoul, mevr. Isabelle Gelas, mevr. Evelyne Huytebroeck, mevr. Anne-Françoise Theunissen, mevr. Isabelle Emmery.
2. *Plaatsvervangers* : de heren Marc Cools, Mahfoudh Romdhani.
3. *Andere leden* : Mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Mostafa Ouezekhti, Albert Mahieu.

*Zie :*

**Stuk van de Raad :**  
A-185/1 – 2000/2001 : Voorstel van resolutie.

## I. Exposé d'un des auteurs

Mme Béatrice Fraiteur rappelle tout d'abord qu'elle avait, sous la précédente législature, déposé avec M. Dominique Harmel, une proposition d'ordonnance « visant à accorder une aide aux indépendants, professions libérales et petites entreprises bruxelloises dans le cadre d'investissements contribuant directement à la mise en conformité aux normes de l'Union Européenne relatives à l'Euro » (Document A-313/1 – 98/99 du 21 janvier 1999). Prise en considération et renvoyée en Commission seulement en février 1999, cette proposition n'avait plus pu être traitée par la Commission des Affaires Économiques, en raison de l'agenda de cette dernière, puis de la proximité des élections de juin 1999. (Elle est donc devenue caduque le 13 juin 1999).

La présente proposition de résolution a le même objet: aider spécifiquement les indépendants et les PME. En effet, déjà à l'époque, les auteurs de la proposition étaient soucieux du fait qu'en principe les effets du passage à l'Euro devraient être indolores pour le citoyen, mais que ce passage à l'Euro entraînera pour toutes les entreprises des investissements conséquents, particulièrement pour les indépendants et les petites ou très petites entreprises.

Celles-ci devront procéder à des investissements parfois lourds : modification des programmes informatiques (ou acquisition de nouveaux programmes), achat de matériel (caisses enregistreuses, appareils d'étiquetage, etc.) permettant l'introduction de décimales, achat de calculettes de conversion pour le personnel en contact avec la clientèle si nécessaire, nouveaux terminaux de paiement électronique, etc.

On estime, poursuit Mme Béatrice Fraiteur, que les investissements pour de simples indépendants pourraient s'élever à des sommes variant de BEF 100.000 à BEF 250.000. Pour beaucoup de ceux-ci, ce sont des investissements lourds à effectuer alors qu'il s'agit simplement de se mettre en conformité avec les normes imposées par l'Union européenne.

Il s'agit donc d'accorder en priorité des aides pour les PME et les indépendants, d'autant plus que le ministre a pris, il y a quelques mois, des décisions importantes dans ce domaine.

Mme Béatrice Fraiteur cite des extraits d'une étude réalisée par la FEB (Fédération des Entreprises de Belgique) en février 2001 et publiée en mai 2001 (1).

(1) Source : Bulletin de la FEB – Mai 2001 – pages 64 et 65 (Rubrique Euro / Euro Focus) : « Basculement vers l'Euro : l'imprévoyance risque de coûter cher ! » – Article disponible aussi sur le site Internet de la FEB ([www.feb.be](http://www.feb.be)).

## I. Uiteenzetting van een van de indieners

Mevrouw Béatrice Fraiteur herinnert er in de eerste plaats aan dat ze tijdens de vorige zittingsperiode samen met de heer Dominique Harmel een voorstel van ordonnantie heeft ingediend « waarbij een tegemoetkoming wordt verleend aan de zelfstandigen, de vrije beroepen en de kleine Brusselse ondernemingen in het kader van de investeringen die er rechtstreeks toe bijdragen dat ze voldoen aan de Europese normen inzake de euro » (gedr. st. A-313/1 – 98/99 van 21 januari 1999). Dit voorstel is pas in februari 1999 in overweging genomen en verwezen naar de commissie voor de economische zaken, die het niet meer kon behandelen wegens haar volle agenda en vervolgens omdat de verkiezingen van juni 1999 in het verschiet lagen. Het voorstel is dus vervallen op 13 juni 1999.

Dit voorstel van resolutie heeft dezelfde strekking : specifieke steun te verlenen aan de zelfstandigen en de KMO's. De indieners van het voorstellen vonden immers toen al dat de burger in principe geen gevolgen zou mogen ondervinden van de invoering van de euro en dat alle bedrijven, in het bijzonder de zelfstandigen en de kleine of zeer kleine ondernemingen, daartoe forse investeringen zouden moeten doen.

Deze laatste zullen soms forse investeringen moeten doen: aanpassing van de computerprogramma's (of aankoop van nieuwe programmatuur), aankoop van apparatuur (kasregisters, etiketteermachines, enz.) om met decimalen te kunnen werken, aankoop van euro-calculators voor het personeel dat met de klanten in contact komt, indien nodig, van nieuwe terminals voor elektronisch betalen, enz.

De investeringen zouden, aldus mevrouw Béatrice Fraiteur, voor gewone zelfstandigen tussen 100.000 en 250.000 frank kunnen bedragen. Voor velen onder hen zijn dit zware investeringen om te voldoen aan de normen die de Europese Unie heeft opgelegd.

Er moet dus bij voorrang steun worden verleend aan de KMO's en aan de zelfstandigen, te meer omdat de minister enkele maanden geleden belangrijke beslissingen in dit verband genomen heeft.

Mevrouw Béatrice Fraiteur verwijst naar een studie die het VBO (Verbond van Belgische Ondernemingen) in februari 2001 heeft uitgevoerd en in mei 2001 heeft gepubliceerd (1).

(1) Bron : VBO-Bulletin – Mei 2001 – blz. 64 en 65 (Euro/Euro Focus) : « Geen tijd meer te verliezen voor omschakeling naar euro » – Dit artikel kan op de internetsite van het VBO ([www.vbo.be](http://www.vbo.be)) geraadpleegd worden.

Selon cette étude, il apparaît que peu de progrès ont été réalisés par les entreprises, par rapport à la précédente enquête, en ce qui concerne la facturation en Euro. Toutefois, on stagne dans l'usage interne de l'Euro, c.-à-d. essentiellement dans le paiement du personnel, la comptabilité et les comptes annuels.

Mme Béatrice Fraiteur cite alors différents chiffres de cette étude :

Début 2001, 63 % des entreprises facturent en Euros, à peine plus que 6 mois auparavant, et ce sont essentiellement les entreprises moyennes (plus de 20 travailleurs), industrielles et (surtout) exportatrices (81 %) qui le font.

Par contre, et c'est beaucoup plus préoccupant parce que cela requiert des adaptations plus complexes, seulement 12 % des entreprises (toujours début 2001) paient leur personnel en Euro et environ 30 % tiennent déjà leur comptabilité en Euro. Il s'agit chaque fois d'entreprises fortement exportatrices (réalisant plus de 75 % de leur chiffre d'affaires à l'étranger) : ces entreprises sont 25 % à payer leur personnel en Euro et 60 % à tenir leur comptabilité en Euro alors que ces pourcentages tombent respectivement à 8 % et à 23 % pour les entreprises qui n'exportent pas.

Et l'enquête de conclusion, rappelle Mme Béatrice Fraiteur, que les entreprises n'ont pas (ou pas suffisamment) profité de la période transitoire qui va de janvier 1999 à décembre 2001. Celles qui ne sont pas encore prêtes doivent d'urgence prendre les mesures nécessaires si elles veulent que leurs systèmes soient adaptés à temps. En effet, les conséquences (d'une non-adaptation) seront d'importance et non négligeables : les entreprises qui ne seront pas prêtes ne pourront plus, légalement, faire du commerce.

Elle rappelle également que, sous la législature précédente, le ministre Jos Chabert avait édicté une circulaire relative à des aides spécifiques pour ce problème (en application des législations d'expansion économique), mais que cette circulaire visait toutes les entreprises et pas seulement les PME et les indépendants.

Force est de constater aujourd'hui, ajoute Mme Béatrice Fraiteur, que le ministre de l'Economie Éric Tomas adopte un comportement assez paradoxal et mène une politique inadaptée.

Elle rappelle qu'en réponse à une interpellation de Mme Julie de Groote, traitée en Commission des Affaires économiques le 25 octobre 2000, le ministre avait annoncé que

– d'une part, le budget consacré aux primes était épuisé depuis juillet en raison d'une augmentation des demandes d'aide en vue du passage à l'Euro et que la plupart

Volgens deze studie hebben de bedrijven sinds het vorige onderzoek weinig vooruitgang geboekt op het vlak van de facturatie in euro. Inzake het intern gebruik van de euro, namelijk de uitbetaling van de lonen, de boekhouding en de jaarrekening, is door de bedrijven amper vooruitgang geboekt.

Mevrouw Béatrice Fraiteur vermeldt verschillende cijfers uit deze studie:

Begin 2001 factureert 63 % van de bedrijven in euro. Dit percentage ligt amper hoger dan zes maanden tevoren. Het gaat voornamelijk om middelgrote bedrijven (meer dan 20 werknemers), industriële bedrijven en (vooral) exportbedrijven (81 %).

Daarentegen betaalt slechts 12 % van de bedrijven (nog altijd begin 2001) het personeel in euro en ongeveer 30 % voert de boekhouding al in euro. Dat is veel verontrustender, want die omschakeling is veel complexer. Het gaat telkens om bedrijven die sterk op export gericht zijn (die meer dan 75 % van hun omzet in het buitenland halen): 25 % van die bedrijven betaalt het personeel in euro en 60 % voert de boekhouding in euro. Die percentages dalen echter respectievelijk tot 8 % en 23 % voor de bedrijven die niet exporteren.

Volgens de conclusies van dat onderzoek hebben de bedrijven de overgangperiode tussen januari 1999 en december 2001 niet of onvoldoende benut om het nodige te doen. De bedrijven die nog niet klaar zijn, moeten dringend de nodige maatregelen nemen als ze willen dat hun systemen op tijd aangepast zijn. Als ze niet aangepast zijn aan de overgang op de euro, zijn de gevolgen immers zeer ernstig: de bedrijven die niet klaar zijn, zullen wettelijk gezien geen handel meer mogen drijven.

Mevrouw Béatrice Fraiteur herinnert er eveneens aan dat minister Jos Chabert tijdens de vorige zittingsperiode een circulaire over specifieke steunmaatregelen voor de overgang naar de euro had uitgevaardigd (met toepassing van de wetgeving betreffende de economische expansie), maar dat die steunmaatregelen bestemd waren voor alle bedrijven en niet alleen voor de KMO's en de zelfstandigen.

Mevrouw Béatrice Fraiteur stelt vast dat minister van Economie Eric Tomas thans een vrij tegenstrijdig gedrag heeft en dat zijn beleid niet aangepast is.

Ze herinnert aan een interpellatie van mevrouw Julie de Groote tijdens de vergadering van de commissie voor de economische zaken van 25 oktober 2000, waarop de minister in zijn antwoord had aangekondigd dat :

– enerzijds, de voor de premies uitgetrokken begroting sedert juli opgebruikt was wegens het grote aantal steunaanvragen die waren ingediend met het oog op de over-

des aides accordées favorisaient en réalité de grandes entreprises comme les grandes surfaces et non pas les indépendants et les PME,

- et d'autre part, qu'il avait marqué son accord sur un arrêté de transfert en crédit d'ordonnancement de 20 millions BEF pour réalimenter le budget à cet effet.

En réalité, poursuit Mme Béatrice Fraiteur, le ministre a supprimé les aides accordées pour le passage à l'Euro à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2000 et en a diminué même le montant. On peut se référer à ce sujet au Rapport annuel (année 2000) sur l'application de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> juillet 1993 concernant la promotion de l'expansion économique dans la Région de Bruxelles-Capitale, publié en mars 2001.

Donc, conclut Mme Béatrice Fraiteur, les 20 millions de crédits d'ordonnancement auront servi au financement des demandes d'aide introduites avant la date du 1<sup>er</sup> juillet 2000 et toujours en faveur des plus grandes structures, bien informées, au détriment des PME et des indépendants qui n'ont pas la capacité financière nécessaire aux investissements liés au passage à l'Euro.

Et Mme Béatrice Fraiteur de terminer en disant que cette proposition de résolution vise donc à inciter le Gouvernement à prévoir rapidement des aides temporaires au profit des PME et des indépendants, et d'inscrire d'urgence, encore dans le budget 2001, un montant suffisant à cet effet.

## II. Discussion générale

Mme Isabelle Gelas se déclare également sensible au problème traité par la proposition de résolution. L'association de commerçants « Les Vitrines de Bruxelles » lui a d'ailleurs expliqué également que les primes dont on a parlé n'avaient favorisé que les grandes entreprises, et que les PME ou les indépendants, moins organisés ou informés, n'ont pas pu prendre la balle au bond.

Ceci étant, Mme Isabelle Gelas estime que la proposition de résolution n'apporte pas de solutions concrètes, car le système des primes a justement montré qu'il n'était pas adéquat en l'espèce : inscrire un nouveau subside au budget ne sera sans doute pas une réponse suffisante. Peut-être d'ailleurs eut-il mieux valu développer une interpellation précise au ministre concerné pour connaître ses intentions éventuelles ?

Mme Isabelle Gelas rappelle qu'il existe encore toujours également une prime fédérale et que les associations de commerçants la connaissent et peuvent la demander, mais que ces associations soulignent en même temps la complexité administrative de cette démarche.

gang op de euro en dat de meeste steun in feite ten goede is gekomen aan grote bedrijven, zoals supermarkten, en niet aan de zelfstandigen en de KMO's

- en, anderzijds, dat hij een besluit had goedgekeurd voor de overdracht van een ordonnanceringskrediet van 20 miljoen frank op opnieuw geld vrij te maken.

In feite heeft de minister, aldus mevrouw Béatrice Fraiteur, de steun voor de overgang op de euro vanaf 1 juli 2000 afgeschaft en het daartoe uitgetrokken bedrag zelfs verminderd. In dat verband kan men verwijzen naar het in maart 2001 gepubliceerde jaarverslag (2000) over de toepassing van de ordonnantie van 1 juli 1993 betreffende de bevordering van de economische expansie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Mevrouw Béatrice Fraiteur besluit dat de 20 miljoen aan ordonnanceringskredieten gebruikt is voor de financiering van de steunaanvragen die vóór 1 juli 2000 zijn ingediend en dat die steun ten goede is gekomen aan de grote bedrijven die goed geïnformeerd zijn, en niet aan de KMO's en de zelfstandigen die niet voldoende geldmiddelen hebben voor investeringen met het oog op de overgang op de euro.

Tot besluit zegt mevrouw Béatrice Fraiteur dat dit voorstel van resolutie er bijgevolg toe strekt de regering aan te sporen om snel tijdelijke steun te verlenen aan de KMO's en de zelfstandigen en om dringend nog op de begroting 2001 een voldoende bedrag in te schrijven.

## II. Algemene bespreking

Ook mevrouw Isabelle Gelas heeft begrip voor het probleem dat in het voorstel van resolutie wordt aangekaart. De handelaarsvereniging « Les Vitrines de Bruxelles » heeft haar trouwens ook uitgelegd dat de premies waarvan sprake is, alleen aan de grote bedrijven ten goede zijn gekomen en dat de KMO's en de zelfstandigen, die minder georganiseerd of geïnformeerd zijn, niet hebben kunnen profiteren van die steun.

Mevrouw Isabelle Gelas vindt dat het voorstel van resolutie geen concrete oplossingen aanreikt, want er is juist gebleken dat de regeling met de premies niet adequaat was: het zal wellicht niet volstaan om een nieuwe subsidie op de begroting in te schrijven. Het was misschien beter geweest om de bevoegde minister hierover te interpelleren om te vernemen wat hij eventueel van plan is?

Mevrouw Isabelle Gelas herinnert eraan dat er nog steeds een premie bij de federale overheid kan worden aangevraagd, dat de handelaarsverenigingen daarvan op de hoogte zijn en dat ze die premie kunnen aanvragen, maar ze wijzen er tegelijk op dat dit veel administratieve rompslomp meebrengt.

Mme Anne-Françoise Theunissen reconnaît également que de réels problèmes se posent pour les commerçants et les petits indépendants. Mais on n'est plus aujourd'hui dans l'anticipation, mais bien dans l'application toute proche : c'est là qu'il faut aider les publics concernés. Il faudrait donc savoir quels sont les problèmes précis et concrets et chez qui ils se présentent.

Elle pense également que dégager une somme d'argent et l'inscrire au budget ne sera sans doute pas suffisant, rappelant les propos déjà évoqués du ministre à propos de l'usage qui avait été fait des aides prévues précédemment et aujourd'hui supprimées.

Mme Isabelle Emmerly rappelle pour sa part les discussions qui ont eu lieu en Commission des Affaires économiques au sujet du dernier Rapport annuel sur l'application des législations d'expansion économique, pendant lesquelles le Ministre Éric Tomas a souligné « l'effet d'aubaine » que les aides pour le passage à l'Euro ont représenté pour pas mal d'entreprises, puisqu'on a pu voir qu'elles avaient surtout été absorbées par des entreprises importantes, et pas spécialement par les PME. Elle rappelle aussi que le ministre avait émis de nettes réserves quant à la compatibilité de telles nouvelles aides spécifiques avec les règles européennes en matière d'aides aux entreprises.

Elle rappelle enfin que des aides existent toujours, et que l'on peut solliciter une aide pour cette problématique (comme pour d'autres) dans le cadre de la loi du 4 août 1978, qui fait toujours partie de l'arsenal législatif de la Région en matière d'aides aux entreprises.

M. Albert Mahieu convient qu'il est intéressant d'aider les sociétés visées, mais rappelle aussi que ces sociétés connaissent le problème depuis 2 ans. Il faut cependant bien constater que ce sont « les plus malins et les plus grands » qui ont profité des aides prévues. Il est d'avis que cette proposition de résolution ressemble plutôt à un « coup de publicité » et qu'il ne reste ni beaucoup de temps ni suffisamment d'argent dans le budget.

Mme Béatrice Fraiteur remarque que personne n'a dit qu'il n'y avait pas un réel problème. Elle rappelle qu'en 1998, elle a critiqué la circulaire du ministre Jos Chabert parce que les aides étaient accordées sans distinction à toutes les entreprises et ne servaient pas les indépendants et les PME. C'est pour cela que la présente proposition de résolution vise une aide qui ne ciblerait que les indépendants et les PME, en prévoyant un budget suffisant avec des critères très stricts d'attribution.

La présidente Evelyne Huytebroeck demande à l'auteur si elle ne souhaite pas suspendre ou postposer la poursuite de l'examen pour pouvoir interroger le ministre concerné.

Mevrouw Anne-Françoise Theunissen geeft eveneens toe dat de handelaars en de kleine zelfstandigen met echte problemen geconfronteerd worden. Op dit ogenblik gaat het echter niet meer om de eerste voorbereidingen op de overgang naar de euro, maar bevindt men zich in de laatste rechte lijn. Nu moeten de betrokken doelgroepen geholpen worden. Men moet dus weten wie met welke concrete problemen geconfronteerd wordt.

Ook zij vindt dat het wellicht niet zal volstaan om een bedrag op de begroting in te schrijven. Ze herinnert aan de eerder vermelde verklaringen van de minister over het gebruik dat men heeft gemaakt van de steun die ondertussen is afgeschaft.

Mevrouw Isabelle Emmerly herinnert aan de besprekingen die de commissie voor de economische zaken heeft gehouden over het laatste jaarverslag over de toepassing van de wetgeving betreffende de economische expansie. Minister Eric Tomas heeft erop gewezen dat heel wat bedrijven de steun bij de overgang naar de euro als een buitenkans hebben beschouwd, aangezien men heeft vastgesteld dat die steun de grote bedrijven en niet de KMO's ten goede is gekomen. Ze wijst er ook aan dat de minister er sterk aan twijfelt of nieuwe specifieke steunmaatregelen verenigbaar zijn met de Europese regelgeving inzake steun aan de bedrijven.

Ten slotte herinnert ze eraan dat er nog altijd steunmaatregelen van kracht zijn en dat de bedrijven steun kunnen vragen om dit probleem (zoals andere problemen) aan te pakken in het kader van de wet van 4 augustus 1978, die nog altijd deel uitmaakt van de wettelijke middelen die het Gewest heeft ingevoerd om steun aan de bedrijven te verlenen.

De heer Albert Mahieu is het ermee eens dat de bedrijven in kwestie geholpen moeten worden, maar hij wijst er ook op dat die bedrijven al 2 jaar op de hoogte zijn van het probleem. Men moet echter vaststellen dat de slimste en de grootste bedrijven geprofiteerd hebben van de steun. Hij vindt dat dit voorstel van resolutie veeleer lijkt op een « reclame stunt », dat de tijd dringt en dat er daartoe niet genoeg begrotingsmiddelen overblijven.

Mevrouw Béatrice Fraiteur merkt op dat niemand beweert dat er geen probleem is. In 1998 heeft ze kritiek geleverd op de circulaire van minister Jos Chabert, omdat de steun werd verleend aan alle bedrijven, zonder enig onderscheid, en niet bestemd was voor de zelfstandigen en de KMO's. Daarom strekt dit voorstel van resolutie ertoe uitsluitend aan de zelfstandigen en de KMO's steun te verlenen door voldoende middelen uit te trekken en zeer strenge criteria bij de toekenning ervan te hanteren.

Voorzitter Evelyne Huytebroeck vraagt de indiener of ze de behandeling van haar voorstel wil schorsen of uitstellen om aan de bevoegde minister vragen te kunnen stellen.

Mme Béatrice Fraiteur répond qu'elle ne souhaite pas attendre.

### III. Discussion des considérants et des tirets

Il y a assentiment des membres présents pour ne pas procéder à cette discussion et pour passer directement au vote sur l'ensemble. Aucun amendement n'est déposé.

### IV. Vote sur l'ensemble

La proposition de résolution est rejetée par 8 voix contre 1.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

*La Rapporteuse,*

Isabelle GELAS

*La Présidente,*

Evelyne HUYTEBROECK

Mevrouw Béatrice Fraiteur antwoordt dat ze niet wenst te wachten.

### III. Bespreking van de consideransen en de streepjes

De aanwezige leden stemmen ermee in om de consideransen en de streepjes niet te bespreken en onmiddellijk over het geheel te stemmen. Er wordt geen enkel amendement ingediend.

### IV. Stemming over het geheel

Het voorstel van resolutie wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De Rapporteur,*

Isabelle GELAS

*De Voorzitster,*

Evelyne HUYTEBROECK

